

90

un Bouquet de Femme.

Partez, Arnold ! faites un long voyage ;
 ce ciel de feu vous brûlerait le cœur ;
 déjà vos yeux surchargés de larmes,
 s'engourdissement plus le ruisseau de votre Âge ;
 vingt ans et triste, ah ! vous me faites peur !

Partez, Arnold ! sauvez votre pensée,
 au sol natal qui pleure vos premiers temps,
 votre ennemi vous laisse peu d'instants,
 si c'est l'amour que votre âme est blessée,
 est-il si doux de mourir à vingt ans ?



Partez, Arnold ! détachez de votre âme,
 ce bouquet blanc au parfum parfümé ;
 cherchez des steurs sous un ciel d'azur,
 n'en cueillez plus sur le cœur d'une femme,
 ce pauvre cœur où l'on grave : = forme !